

2. Le pouvoir

Définir le pouvoir :

- Comprendre structuration interactions sociales dans syst. politique pour atteindre fins
- > Mais pouvoir = polymorphe : (diff. types de pouvoirs ex. social, culturel...)
- Comment savoir si une action/inaction est une expression de P. ?
 - Pourquoi pers. consentent elles à se soumettre au P. ? => légitimité du P.

Thomas Hobbes (1588-1679)

Dim. Rationaliste ET Structurelle

=> Caractéristique de l'état de nature : Insécurité permanente

-> *bellum omnium contra omnes ... homo homini lupus*

Concept de contrat social "léviathan" -> exercice légitime de pouvoir politique

Individus poussés, pour sortir de état de nature, à renoncer à une partie de libertés et confier à personne artificielle

Talcott Parsons (1902-1979)

=> Considère que P en politique = équiv. de argent en éco, soit médium d'interaction

-> facilite coord. entre acteurs **mais** crée hiérarchie

autres exs : religion = croyance ; médias = info; ... etc

Mais, contrairement à monnaie, diff/impossible de quantifier P.

=> acteurs avec peu de pouvoir -> prétendre en avoir ('puissant')

(Puissance = pouvoir potentiel)

Prise en compte de contraintes.

Trois conceptions du pouvoir :

1. Institutionnaliste : syn. de "gouvernants" au sens large => pouvoir garanti par la loi
2. Substantialiste : instrument/capital permettant de tirer un profit => pouvoir de faire
3. Interactionniste : Pouvoir comme une relation (P s/ qqn.)

Trois dimensions (donc complémentaires par def.) du pouvoir :

1. Rationaliste :

- Acteurs = rationnels, autonomes et individualistes
- Capacité de mobiliser rationalité pour atteindre obj. dans leur intérêt

- Rapports = asymétriques
 - -> Jeu à somme nulle : si un gagne, l'autre perd
- Peter Blau => P = résultat déséquilibre dans transactions entre acteurs aux ressources inégales
- Pour Robert Dahl, il existe relation causale :
 - A a du P sur B seulement s'il peut amener B à faire qqch qu'il n'aurait fait autrement/(evv). => pas de pouvoir s'il n'y parvient pas donc.
 - **Mais** -> les conséquences de ce P ne sont pas forcément dépendantes de l'intention de A
 - De plus, acteur qui a P peut ne pas l'utiliser => puissance
- Plus récemment, pour Rainer Forst, pouvoir = justification (dim. également discursive)
 - Pour lui, exercice du pouvoir = capacité à faire reconnaître les raisons de faire faire ou ne pas faire faire qqch à quelqu'un
ex. *si je veux voler argent à qqn je peux le menacer => menace = raison, justification. Mais, je peux aussi le convaincre. Ces raisons = pouvoir.*
 - Dimension invisible du pouvoir : cadres mentaux et normatifs + que sur tangible
 - Distinction neutre sur plan normatif : analyse des formes de pouvoir sans jugement de légitimité (*règle, coercition, domination...etc*)
 - De ce fait, apport d'une dimension critique : relations de P ouvertes à évaluation et/ou justification

2. Structurelle :

- Manifestation du P sans nécessairement relation A ^s/ B
- P indissociable de pos. structurelle : limites et conditions fixées au sein même de la structure
 - 2 interprétations différentes :
 - Marx et al. : Positions sociales, politiques et économiques prescrites par attributs matériels dans une structure sociale
 - Bourdieu et al. : + Pouvoir symbolique et priviléges qui en découlent
 - Interprétation marxienne :
 - Pouvoir politique forcément caractérisé par oppression d'une classe sur l'autre
 - Se confond avec l'état -> au service classe + puiss.
 - Interactions entre classes = rapports de force
 - Classe peut imposer ses intérêts seulement si la position qu'elle occupe est avantageuse concernant le capital éco
 - "Déterminisme matérialiste" -> conditions matérielles déterminent la vie des acteurs (donc lié au capital éco)
- Interprétation bourdieusienne :
 - Déterminisme != matérialiste
 - rapport plus équilibré entre acteurs et structure

- contingence de la S° (ce qui est mais pourrait être différent) par rapport aux acteurs
- capital éco seulement 1 source de P parmi d'autres
- Donc, diversité de champs d'action caractérisés par capitaux distincts. Chaque champ gouverné par ses règles que les acteurs doivent maîtriser pour en tirer des bénéfices ou y exercer une influence

3. Discursive

- Relations de P à travers le discours
- Approche de *Foucault* (mais aussi structurelle)
 - Discours = "série de représentations et de pratiques, à travers lesquelles les significations sont produites, les identités constituées, les relations sociales établies, et les résultats politiques et éthiques rendus plus ou moins possibles"
 - P potentiel du politique sur individus ne passe pas forcément par le recours explicite à force
 - P politique peut aussi et parfois surtout chercher à amener individus à s'autogouverner (*Panopticum*)
 - Faire passer auprès indiv. normes et connaissances auxquels ils se soumettront volontairement => usage du discours à cette fin
 - Discours assure complicité P <-> connaissance
 - P forme individus, établit syst. significations et encadre la norme
 - ex : "tiers monde", "migrant", "blanc" ... etc
 - P décentralisé, diffus, fluide, n'émane pas d'un centre clairement identifiable 'souverain'
 - "Il n'y a pas de pouvoir mais des rapports de pouvoir"
 - *Fenêtre d'Overton*

Légitimité :

- Système de P fondé sur menace et force brute => coûteux et moralement difficile -> pouvoirs cherchent à être reconnus + acceptés
- recherche/besoin d'un assentiment des sujets pour obtenir *obéissance volontaire* (cf. "servitude volontaire", *Etienne de la Boétie*)
- Légitimité = ciment rapports de P -> confère sa justification au P

Définition de la légitimité :

- *Lipset* : légitimité découle de capacité à "engendrer et à maintenir la croyance" que institutions actuelles = les plus appropriées
- *Easton* : «la conviction qu'il est juste et convenable d'accepter les autorités, de leur obéir et de se soumettre aux prescriptions du régime politique».

Légit. doublement nécessaire:

-> pour gouvernants: afin que P semble bien fondé aux yeux gouvernés;

-> pour gouverné.e.s, car ils.elles besoin croire qu'ils.elles ne font pas que subir domination de manière absurde, mais au contraire que soumission a un sens, se justifie, et est volontaire.

Croire à la légitimité:

- Machiavel: gouverner, c'est faire croire. Le Prince gouverne s° grâce à jeu habile de contrôle et manipulation circuits du pouvoir.
- Pourquoi individus croient en des décideurs, en leur obéissant, et comment décideurs «font croire» ?

Trois idéaux-types¹ de légitimité selon Weber:

1. Légitimité traditionnelle : *'On a toujours fait comme ça, ça fonctionne, pourquoi changer?'*
 2. Légitimité charismatique : Idée de héros, de personnage providence voire de prophète
 3. Légitimité rationnelle-légale : Acquise à travers un processus pseudo légal tel qu'une élection
-

cf. [Rappels de cours séance 3](#)

¹*Concept développé par Weber. C'est un outil méthodologique, une catégorie abstraite qui aide à comprendre la réalité, sans prétendre que les caractéristiques de ce type se retrouvent toujours, tels-quels, dans les phénomènes observés.*